

T 720, 13

[L'aubépin fleuri]

Brouillon de mise au net

Une femme un jour faisait du pain ; elle envoya au bois ses deux enfants un garçon et une fille :

— Apportez un bon fagot, vous aurez une galette.

Le garçon arriva le premier

— Ma galette maman ?

— Prends-la dans l'arche.

Il ouvre l'arche et se penche. À ce moment, la mère s'approche et le tue sous le couvercle, puis le coupe comme viande de boucherie et le fait cuire dans un chaudron.

Quand la petite fille fut arrivée, sa mère lui donne la galette et lui dit :

— Tu vas porter à goûter à ton père.

Elle lui remet le chaudron avec un linge blanc :

— Reste près de lui tant qu'il mangera. Dans ce linge, tu mettras tous les os qu'il jettera.

Le père s'assit, pour son repas, au pied d'un *auperpin* fleuri. Et la petite eut soin de ramasser les os qu'elle rapporta à sa mère, mais elle en oublia un, un seul qui resta sur le terrain¹.

[2] Le lendemain un porcher gardant son troupeau se dirigea du côté de l'auperpin. La grande truie trouva cet os qui se mit *flûter* comme un *fargeolet*². Le porcher, surpris, s'en empara et siffla dedans. Aussitôt l'os chanta :

— *Menez, menez, mon petit pâtre*

Menez, menez tout doucement.

C'est ma mèr' qui m'a tué

C'est ma sœur qui m'a porté

C'est mon pèr' qui m'a mangé

Sous l'auperpin fleuri

Mauvais' mère

*Sous l'auperpin fleuri*³.

Un monsieur passait près de là :

— Tu as un joli flûteau. Veux-tu me le vendre, dit-il au porcher ?

Il lui donna deux sous et emporta l'os. Il allait précisément dîner chez les parents de l'enfant.

— J'ai dans ma poche quelque chose de bien curieux, leur dit-il. [3] Écoutez...

¹ Ce paragraphe est une variante signalée par P. Delarue.

² Déformation propre à la conteuse de flageolet ; fargeolet n'est pas attesté.

³ À droite, M. a noté : à noter. Cette formulette figure dans le relevé de M., Ms 55/8, *Formulettes*, T 780, textes, f.6, pièce 3, mais M. l'attribue à mère Peyronnet. Sur le relevé des formulettes du T 720, M. n'a pas noté la formulette complète (Ms 55/7, *Net 2.6*, *Formulettes*, T 720, textes, f.1, pièce 14 et f.4, pièce 19).

AM 626
Millien, *Mise au net*

Et il siffla.

— *Menez, menez, mon bon monsieur*
Menez, menez, etc.

Le père était inquiet de l'absence de son petit garçon. Ses soupçons s'éveillèrent. Il questionna sa femme. Elle se troubla et dû reconnaître son crime et en fut justement punie.

Brouillon de mise au net d'une version recueillie [à Beaumont-la-Ferrière vers 1882⁴, écrit à la plume et daté vers 1887⁵] auprès de la mère Peyronnette⁶, s. a. i., [É.C. : Marie Mathias, née le 27/01/1849 à Garchizy, journalière, mariée le 08/01/1872 à Poiseux avec Maurice Perronet, né le 18/08/1846 à Beaumont-la-Ferrière, charretier ; résidant à Sauvage, Cne de Beaumont-la-Ferrière en 1881,1891,1896]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante /18 (1-3).

Marque de transcription de P. Delarue⁷.

Catalogue, II, n° 13, version H, p. 698-699. (« Contaminé par T 780. »)

⁴ D'après le relevé des formulettes du T 780 du Ms 55/8.

⁵ Avril 1887, d'après le cachet de la poste.

⁶ Millien a noté sur la FV : mère Peyronnette. Il n'y a pas de formulette mère Peyronnette dans le relevé des formulettes, mais une formulette Peyronnette (voir note 3) qui ne comporte pas le début provenant de T 780. Il y avait peut-être une mélodie Peyronnette. M. note en effet (voir T 720, Analyse et choix de versions, 6 : Fragment de Guilletate avec musique de Rodier ou de Peyronnette et six lignes en dessous : resterait inutile musique de Peyronnette à moins qu'il y ait eu confusion sur l'identité du chanteur comme semble l'indiquer la formulette attribuée par M. à Peyronnette et qui est identique aux paroles de la mélodie attribuée par Pénavaire au père Peyronnet.

Pénavaire a noté en effet une mélodie (Net 06) en 1881 à Sauvage (commune de Beaumont où résidaient les Peyronnet) qu'il attribue à Peyronnet (Voir T 720 Autres mélodies, pièce 1 et note 1.) M. et Pénavaire ont d'ailleurs décidé de ne pas la garder : garder Bec d'Allier [= Net 02]

⁷ Note de P. Delarue sur la fiche ATP : version faisant transition avec l'Os qui chante [T 780].